

m'a donnés dans les quelques cas où j'ai osé la mettre en pratique.

J'ai pu, dans ces dernières années, grâce à mon abstention quasi systématique, sauver des membres broyés, à large articulation ouverte, avec laceration des tissus superficiels et profonds, et les sauver d'une manière telle, qu'ils sont aujourd'hui de la plus grande utilité à ces malheureux blessés.

J'ai cru, Messieurs, qu'il vous intéresserait d'entendre quelques-unes de ces observations, et surtout de savoir comment il faut faire pour guérir ces membres broyés et déchirés qui semblent, à prime abord, totalement perdus.

La méthode que je viens vous préconiser, n'est pas neuve, elle n'est que la suite de l'enseignement de Verneuil, de Trélat et de Polaillon. A propos des traumatismes de la main, ces auteurs et avec eux, à cette heure, la plupart des chirurgiens français disent: " N'excisez, ne régularisez rien avec le bistouri, pas d'amputation et pas de résections; faites de l'antisepsie et abstenez-vous. Laissez à la nature le soin de sauver, elle con- serve plus que nous et fait au mal une rançon toujours moindre. N'oubliez pas que le chirurgien le plus habile, ignore ce qui va se mortifier et ce qui va continuer à vivre."

Grâce à la désinfection rigoureuse, les accidents septiques ne s'abattent plus sur nos plaies; les éléments anatomiques et les tissus tués mécaniquement meurent seuls: ceux qui sont simplement meurtris revivent et forment des moignons très supérieurs à ceux qu'aurait obtenus le chirurgien forcé de tailler en plein tissu sain.

Mais lorsqu'il s'agit de tout un membre, pouvons-nous préconiser la conservation systématique. Je vous avouerai, Messieurs, que telle n'a pas toujours été ma manière de voir, et je me suis même permis en 1897, de discuter la chose avec mon maître, M. Reclus, qui est le promoteur de la méthode, lui faisant remarquer comme dernier argument, que ce traitement était trop lent, comparé aux résultats expéditifs que nous donnent nos amputations sous le couvert de l'antisepsie. Mais depuis, graduellement, je suis revenu à ses idées sur ce sujet, et si, aujourd'hui, je ne m'abstiens pas d'une manière absolument systématique d'opérer immédiatement dans tous les cas.